



Université
franco-allemande
Deutsch-Französische
Hochschule

Une immigration déqualifiée. Diplômé-es d'études longues à la périphérie des professions supérieures françaises et allemande

Contre le schéma d'un marché migratoire globalisé des « *talents* » qui s'orienteraient en direction des pays les plus « *attractifs* », cette thèse vise à étudier les facteurs sociaux qui déterminent les trajectoires géographiques et professionnelles des diplômé-es du supérieur ayant migré à l'âge adulte vers la France ou l'Allemagne. Elle s'appuie sur l'exploitation de données statistiques (*Mikrozensus* allemand et *enquêtes Emploi* de 2005 à 2010 ; enquête *Trajectoires et Origines*, 2008) et sur des entretiens auprès de docteur-es et ingénieur-es immigré-es. À rebours de l'idée d'un système unifié défendue par les expert-es de l'OCDE, la première partie met en lumière deux espaces de circulation majeurs et largement cloisonnés : du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne vers la France d'une part, de l'Europe centrale et orientale vers l'Allemagne d'autre part. Elle décrit la manière dont l'influence linguistique, éducative et économique des pays d'arrivée sur les pays d'origine donne sens aux orientations migratoires. La seconde partie explore les dimensions matérielles et symboliques de la mobilité sociale souvent descendante induite par la migration. Dans le pays d'arrivée, les rapports de pouvoir liés à la nationalité, à la langue, au pays de formation et à la « race » se déclinent selon le genre et expliquent que les immigrés, et surtout les immigrées, soient maintenu-es aux marges des professions supérieures françaises et allemandes malgré leurs diplômes. Ce travail vise ainsi à actualiser et à spécifier l'opposition entre pays centraux et périphériques grâce à l'analyse de deux systèmes migratoires contemporains aux logiques contrastées.